



Mahler 4



KARINA GAUVIN
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL
YANNICK NÉZET-SÉGUIN

ACD2 2306

ATMA

Classique



GUSTAV MAHLER (1860-1911)

SYMPHONIE N° 4 EN SOL MAJEUR | *SYMPHONY No. 4 IN G MAJOR*

- I **Bedächtig; Nicht eilen; Recht gemächlich** [18:09]
Déli­bé­ré; Sans presser; Bien à l'aise | *Deliberate; Without haste; At an easy pace*
- II **In gemächlicher Bewegung; Ohne Hast** [10:47]
Dans un tempo modéré; Sans hâte | *With a moderate tempo; Without haste*
Violon solo | *Solo violin*: Denise Lupien
- III **Ruhevoll (Poco adagio)** [21:31]
Tranquille (Poco adagio) | *Calm (Poco adagio)*
- IV **Sehr behaglich** [9:28]
Très à l'aise (soprano et orchestre; poème tiré de «*Des Knaben Wunderhorn*»)
At an easy pace (Soprano and orchestra; poem from Des Knaben Wunderhorn)

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL

YANNICK NÉZET-SÉGUIN | direction

KARINA GAUVIN | soprano

GUSTAV MAHLER

SYMPHONIE N° 4 EN SOL MAJEUR

Les symphonies de Mahler, par leurs dimensions colossales et l'originalité de leur propos, constituent un ensemble sans précédent dans l'histoire de la musique. Pour Mahler, composer une symphonie c'est «exprimer tout le contenu de ma vie» et «créer un univers avec tous les moyens à ma disposition». Le tissu de son discours musical s'émaille de souvenirs de jeunesse : fanfares, marches, évocations de la nature et autres échos villageois. Dans l'âge le plus tendre, Mahler a vu la maladie emporter bon nombre de ses frères et sœurs, d'où une obsession de la mort associée au monde de l'enfance. L'expression de cette douleur, accompagnée d'un fort sentiment d'espoir, sera chez lui un thème récurrent. Dans son parcours, Mahler a cherché à établir une convergence entre l'univers de la symphonie et celui du lied, son autre domaine de prédilection, «les lieder étant pour ainsi dire la source vive qui nourrit le fleuve symphonique» comme l'a si bien dit le musicologue Henry-Louis de La Grange, grand spécialiste du compositeur.

La genèse de la *Symphonie n° 4* est très curieuse. Au cours du travail de composition de la *Symphonie n° 3*, Mahler avait prévu d'utiliser, en guise de dernier mouvement, un de ses lieder pour soprano et orchestre, *Das Himmlische Leben* (La Vie céleste). Il s'agit d'une description délicieusement naïve de la vie quotidienne au Paradis, comme imaginée par un enfant. Ce lied avait été composé en 1892 et faisait partie de son cycle intitulé *Des Knaben Wunderhorn* (Le Cor merveilleux de l'enfant). Cependant, comme la *Symphonie n° 3* comportait déjà six mouvements et durait plus d'une heure et demie, Mahler renonça à cette idée et décida de construire une toute nouvelle symphonie autour du lied en question !

Avec son orchestre sans tuba ni trombone, d'une texture sonore quasi mozartienne, la *Symphonie n° 4* (1900) est la plus légère de toutes les symphonies de Mahler. Dès les premières notes, agrémentées de sonorités de grelots, Mahler nous plonge dans un monde féérique. Comme le chemin menant au Paradis passe forcément par la Mort, le deuxième mouvement se teinte d'humour noir, telle une danse macabre bondissante menée par le violon-solo. Le mouvement lent qui suit, d'une indicible beauté, prépare directement à l'atmosphère apaisée du dernier mouvement, le seul qui soit chanté. Cette symphonie est l'une des plus populaires de Mahler et peut-être la plus heureuse — la plus lumineuse — d'entre toutes.

GUSTAV MAHLER

SYMPHONY NO. 4 IN G MAJOR

The immense scope and originality of Mahler's symphonies were unprecedented in the history of Western music. The composer himself affirmed that composing a symphony was for him to "express the entire content of my life," and to "create a universe using all the means at my disposal." The fabric of Mahler's musical discourse unfurls in these works through a series of childhood reminiscences: fanfares, marches, allusions to the natural world and to country life. From his earliest years, Mahler experienced the loss by illness of brothers and sisters. These traumas undoubtedly led to his personal association of childhood with death. The pain which he expressed at these losses, combined with his strong sense of hope, constitutes a personal ethos at the root of his work. Throughout his life, Mahler constantly explored the convergence of the symphonic genre with that of the lied, in which he also excelled, "lieder being," writes the Mahler scholar Henry-Louis de La Grange, "the living fount, so to speak, that replenishes the great symphonic river."

The origins of Mahler's *Symphony No. 4* are particularly interesting. While composing his *Symphony No. 3*, he had thought to use, in lieu of the last movement, a lied from his cycle *Des Knaben Wunderhorn* (*The Youth's Magic Horn*) entitled *Himmlische Leben* (*Heavenly Life*, composed in 1892). This lied is a deliciously naive depiction of "daily life" in Paradise as imagined by a child. However, the *Symphony No. 3* already numbered six movements lasting over 90 minutes, so the composer decided instead to write a whole new symphony around the lied!

The orchestration of the *Symphony No. 4* (1900), devoid of the sounds of the tuba and trombone, approaches Mozartean lightness. The opening measures, accompanied by the sound of sleigh bells, plunge the listener directly into a world of enchantment. Since the road to Paradise must pass through the Valley of Death, the second movement is tinged with a kind of black humour emphasized by a leaping *danse macabre* on the solo violin. The exquisitely beautiful third movement is slow by contrast, preparing the way for the appeasing atmosphere that permeates the final movement in which the voice is finally heard. This symphony is one of Mahler's best loved works and is perhaps the most serene, happy, and luminous within the composer's symphonic output.



L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL



Fondé en 1981 par un groupe de musiciens canadiens, diplômés des facultés et des conservatoires de musique du Québec, l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal relève avec brio son défi de promouvoir la musique classique et le talent des musiciens, des compositeurs et des interprètes canadiens. Sa démarche artistique et pédagogique particulière, son excellence et son approche de proximité font de l'OM une institution montréalaise incontournable.

L'OM sort souvent des sentiers battus. Ainsi, pour faire découvrir la richesse et la diversité du répertoire symphonique, l'Orchestre n'hésite pas à se produire dans des lieux moins conventionnels pour un orchestre symphonique afin de rejoindre de nouveaux publics. L'OM accorde aussi une priorité à la promotion de la musique classique auprès des jeunes, notamment par des matinées scolaires adaptées aux goûts des «mélomanes de demain».

La démarche artistique de l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal est branchée sur les intérêts variés du public tout en mettant l'accent sur l'excellence qui attire le respect des plus avertis. Ainsi, la musique classique côtoie parfois la danse, le théâtre, les marionnettes, la peinture... L'OM aime surprendre avec des concepts originaux. Élargir toujours plus les horizons musicaux du public, voilà l'orientation qui guide les choix de programmation du directeur artistique.

En mars 2000, Yannick Nézet-Séguin prenait la direction artistique de l'OM. Sa musicalité, sa maturité, sa fougue et son charisme ont déjà largement séduit le public.

L'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal signe ici son deuxième disque sous étiquette Atma, suivant la parution en 2003 d'un disque consacré à la musique de Nino Rota. Il compte toutefois de nombreux enregistrements, notamment avec Anton Kuerti, Karina Gauvin, Joseph Rouleau et Lyne Fortin. Tous ont été vivement salués par la critique.

L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL

Founded in 1981 by a group of Canadian musicians, graduates of the faculties and conservatories of music of Quebec, the Orchestre Métropolitain du Grand Montréal takes up with brio its challenge of promoting classical music and the talents of Canadian musicians, composers, and artists. Its particular artistic and pedagogical approaches, its emphasis on reaching out to the community, and especially its excellence have made the orchestra an important Montreal institution.

The OM often strides off the beaten path. As part of its mission to make a new and wider audience discover the richness and diversity of the symphonic repertoire, the orchestra does not shy away from appearing in less conventional venues. The OM also gives high priority to the promotion of classical music to young people, notably through matinee concerts adapted to the tastes of tomorrow's music lovers.

The OM's artistic approach is at once connected to the varied interests of a broad public while emphasizing the excellence which commands the respect of the most discerning ear. Thus classical music courts dance, theatre, puppetry, painting... The OM loves to surprise with its original concepts. To expand ever wider the public's musical horizons, this is the principle which guides the programming choices of the artistic director.

In March 2000, Yannick Nézet-Séguin took over the musical direction of the orchestra. His musicianship, maturity, passion, and charisma have already greatly seduced the public.

This is the second disc of the Orchestre Métropolitain du Grand Montréal on the Atma label, following the release in 2003 of a CD featuring the music of Nino Rota. The orchestra has previously made numerous recordings with artists including Anton Kuerti, Karina Gauvin, Joseph Rouleau, and Lyne Fortin, all having met with critical acclaim.



YANNICK NÉZET-SÉGUIN

DIRECTEUR ARTISTIQUE

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL



PHOTO: MARIE-REINE MATTEA

Yannick Nézet-Séguin, le directeur artistique de l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal depuis mars 2000, occupe une place de premier plan sur la scène musicale canadienne et jouit aussi d'une réputation enviable au-delà de nos frontières. Dès 1999, il est choisi par plusieurs revues nationales et internationales, dont *Maclean's* et *Le Point*, parmi les jeunes Canadiens qui ont déjà commencé à changer le monde. Gagnant de trois Prix Opus du Conseil québécois de la musique, il s'attire rapidement les faveurs du public. En septembre 2000, le Conseil des Arts du Canada lui remettait le très convoité prix Virginia-Parker.

Né à Montréal en 1975, Yannick Nézet-Séguin étudie le piano dès l'âge de cinq ans auprès de Jeanne-d'Arc Lebrun-Lussier. À treize ans il est admis au Conservatoire de musique du Québec à Montréal, dans la classe de piano d'Anisia Campos; il étudie aussi l'écriture, la musique de chambre et la direction d'orchestre. Il obtient cinq premiers prix du Conservatoire dont un avec très grande distinction en piano, en mai 1997.

Tout en poursuivant ses études au Conservatoire, Yannick Nézet-Séguin acquiert une formation en direction chorale au Westminster Choir College de Princeton, New Jersey, en particulier auprès de Joseph Flummerfelt. Il se perfectionne également en musique ancienne auprès de Hermann Max. À l'été 1996, il effectue un stage avec l'Orchestre Mondial des Jeunesses Musicales au Festival de Verbier, en Suisse. D'autres projets le mènent à travailler avec des chefs réputés, entre autres à l'invitation du grand chef italien Carlo Maria Giulini.

En plus de ses fonctions à l'OM, Yannick Nézet-Séguin est régulièrement invité à diriger d'autres formations dont les orchestres symphoniques de Montréal, Vancouver, Winnipeg, Kitchener-Waterloo, Edmonton, Victoria, London, l'OFUNAM de Mexico, le CBC Vancouver Orchestra, le Manitoba Chamber Orchestra et Les Violons du Roy. Il est également directeur artistique et cofondateur de l'ensemble vocal et instrumental la Chapelle de Montréal. Comme chef lyrique, il est invité notamment par l'Opéra de Québec, Opera Ontario et Sarasota Opera, aux États-Unis et par l'Opéra de Montréal avec lequel il a travaillé étroitement de 1998 à 2002. En 2003, Yannick Nézet-Séguin était nommé principal chef invité du Victoria Symphony.

En février 2003, Yannick Nézet-Séguin lançait sous étiquette Atma classique *Nino Rota : La Strada*, le premier disque du tandem qu'il forme avec l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal.

YANNICK NÉZET-SÉGUIN

ARTISTIC DIRECTOR

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL

Yannick Nézet-Séguin, Artistic Director of the Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, is a well-known figure in the classical music field. As early as 1999 he was chosen by numerous national and international publications among the young Canadians who have already begun to change the world. In September 2000, Yannick Nézet-Séguin won the Virginia-Parker Prize awarded by the Canada Council for the Arts to young classical musicians and artists who display an exceptional musical ability.

Born in Montréal in 1975, Yannick Nézet-Séguin began piano lessons at the age of five with Jeanne d'Arc Lebrun-Lussier. At thirteen, he was accepted into the Conservatoire de musique du Québec in Montreal, where he studied piano with Anisia Campos. He also studied composition, chamber music, and conducting. In all, he won five first prize awards at the Conservatoire, including one with great distinction in piano in May 1997.

While continuing his studies at the Conservatoire, Yannick Nézet-Séguin was trained in choral direction at Westminster Choir College in Princeton, New Jersey, for the most part with Joseph Flummerfelt. He also studied early music with Hermann Max. In the summer of 1996, he trained with the Orchestre Mondial des Jeunesses Musicales at the Verbier Festival in Switzerland. Other projects have seen him work with famous conductors, among them the great Italian conductor Carlo Maria Giulini, with whom he studied in 1997-1998.

In addition to his duties with the OM, Yannick Nézet-Séguin has been guest conductor with symphony orchestras in Montreal, Vancouver, Winnipeg, Kitchener-Waterloo, Edmonton, Victoria, London, the OFUNAM in Mexico, the CBC Vancouver Orchestra, the Manitoba Chamber Orchestra and les Violons du Roy. He is also Co-Founder and Artistic Director of La Chapelle de Montréal. He is often invited by l'Opéra de Québec, Opera Ontario, Sarasota Opera in the U.S. and by l'Opéra de Montréal with whom he was closely associated from 1998 to 2002. In January 2003, Yannick Nézet-Séguin was appointed Principal Guest Conductor of the Victoria Symphony.

In February 2003, Yannick Nézet-Séguin launched under the Atma label *Nino Rota : La Strada*, his first CD with the Orchestre Métropolitain du Grand Montréal.



KARINA GAUVIN

SOPRANO



PHOTO : MICHAEL SLOBODIAN

Avec sa voix unique, sa technique remarquable et sa grande virtuosité, Karina Gauvin a su charmer les publics d'un bout à l'autre de la planète, de la Royal Opera House de Londres au prestigieux 92nd Street Y et au Lincoln Center de New York. Son vaste répertoire comprend notamment des œuvres de Jean-Sébastien Bach, de Benjamin Britten et de Luciano Berio. Karina Gauvin a chanté avec bon nombre des plus grands orchestres, dont l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Akademie für Alte Musik Berlin, le Toronto Symphony, le Minnesota Orchestra, I Musici de Montréal, le Los Angeles Chamber Orchestra, Les Talens Lyriques, le Tafelmusik Baroque

Orchestra, le Seattle Symphony, Capriccio Stravagante et Les Violons du Roy. À l'opéra et en concert, elle a chanté avec brio sous la direction de Charles Dutoit, Christopher Hogwood, Helmuth Rilling, Bruno Weil, Markus Creed, Bernard Labadie, Andrew Parrott et Christophe Rousset. En récital, on l'a entendue avec plusieurs ensembles de musique de chambre, ainsi qu'avec les pianistes Marc-André Hamelin, Michael McMahon et Roger Vignoles.

Parmi ses prestations passées, soulignons le *Requiem* de Mozart, au Alice Tully Hall, la *Messe en si mineur* de Bach avec Helmuth Rilling, dans le cadre de l'Oregon Bach Festival, le rôle d'Iole dans *Hercules* de Handel, avec l'Akademie für Alte Musik Berlin, et le rôle d'Euridice dans *l'Orfeo* de Gluck,

avec Les Violons du Roy. En 2002, Karina Gauvin faisait ses débuts à Carnegie Hall, sous la direction de Peter Schreier. Elle a aussi chanté le rôle titre dans l'opéra *Alcina* de Handel, avec Les Talens Lyriques, et, plus récemment, le rôle titre dans l'opéra *Ariadne* de Georg Conradi, à l'occasion du Boston Early Music Festival.

La discographie de madame Gauvin compte de nombreux titres couronnés de succès. Parmi ceux-ci, l'enregistrement de *Silente Venti* et *Apollo e Daphne* de Handel, ainsi que celui du *Requiem* de Mozart, avec Les Violons du Roy, ont tous deux mérité un prix Juno en 2001 et 2003. *Fête galante*, un disque de mélodies françaises accompagnées par le pianiste Marc-André Hamelin, a reçu le prix Opus 2000 du meilleur enregistrement vocal et a été choisi «Enregistrement de l'année» par Chamber Music America. En novembre 2002 est paru le tout dernier disque de Karina Gauvin, les *Chants d'Auvergne* de Joseph Canteloube.

Karina Gauvin s'est aussi illustrée lors de prestigieux concours de chant internationaux. Lauréate du prix Lieder et du Prix du public de la 's-Hertogenbosch International Vocal Competition et premier prix du Concours national de la radio de CBC, elle a aussi remporté le prix Virginia-Parker, ainsi que le Maggie Teyte Memorial Prize, à Londres. En 1996, Karina Gauvin a été proclamée soliste de l'année par la Communauté des radios publiques de langue française et elle remportait, en 2000, le prix Opus de l'Artiste de l'année. Diplômée du Conservatoire de musique du Québec à Montréal, Karina Gauvin a étudié avec madame Marie Daveluy.

KARINA GAUVIN

SOPRANO

Karina Gauvin's unique voice, remarkable technique, and accomplished musicianship have charmed audiences worldwide from the Royal Opera House in London to the prestigious 92nd Street Y and the Lincoln Center in New York. Her vast repertoire covers music from Johann Sebastian Bach to Benjamin Britten and Luciano Berio. Karina Gauvin has sung with many major orchestras including the Montreal Symphony Orchestra, Akademie für Alte Musik Berlin, the Toronto Symphony, Minnesota Orchestra, I Musici de Montréal, the Los Angeles Chamber Orchestra, Les Talens Lyriques, Tafelmusik Baroque Orchestra, the Seattle Symphony, Capriccio Stravagante and Les Violons du Roy. On the operatic or concert stage, she has delivered outstanding performances with conductors as diverse as Charles Dutoit, Christopher Hogwood, Helmuth Rilling, Bruno Weil, Markus Creed, Bernard Labadie, Andrew Parrott, and Christophe Rousset. Active as a recitalist, she has collaborated with several chamber music ensembles and with pianists Marc-André Hamelin, Michael McMahon, and Roger Vignoles.

Past highlights include Mozart's *Requiem* at Alice Tully Hall, Bach's *B-minor Mass* with Helmuth Rilling for the Oregon Bach Festival, the role of Iole in Handel's *Hercules* with Akademie für Alte Musik Berlin and the role of Euridice in Gluck's *Orfeo* with Les Violons du Roy. Last season Ms Gauvin made her Carnegie Hall debut under the baton of Peter Schreier. She was also featured in the title role of Handel's Opera *Alcina* with Les Talens Lyriques and, more recently, the title role in Georg Conradi's opera *Ariadne* for the Boston Early Music Festival.

Ms Gauvin's discography includes many award-winning CDs: Her recordings of Handel's *Silite Venti* and *Apollo e Daphne*, and of Mozart's *Requiem* with Les Violons du Roy were awarded respectively a 2001 and 2003 Juno. A recording of French art song with pianist Marc-André Hamelin titled *Fête galante*, received the 2000 Opus award for Best Vocal Recording, and was selected as Chamber Music America's Recording of the Year. Her most recent CD, Joseph Canteloube's *Songs of the Auvergne*, was released in November 2002.

Gauvin's outstanding performances have been recognized in prestigious competitions worldwide. They include the Lieder Prize and the Public's Prize at the 's-Hertogenbosch International Vocal Competition and First Prize of the CBC Radio National Competition. Her awards include the Virginia-Parker Prize, and the Maggie Teyte Memorial Prize in London. In 1996 Karina Gauvin was chosen "Soloist of the Year" by the International French Public Radio Community and in 2000 she was given an Opus Award as "performer of the year." A graduate of the Conservatoire de musique du Québec à Montréal, Karina Gauvin studied with Ms Marie Daveluy.



IV
AUS „DES KNABEN
WUNDERHORN“

DAS HIMMLISCHE LEBEN

From "The Youth's Magic Horn"

THE HEAVENLY LIFE

We delight in heavenly pleasures, through
which we leave behind all that is earthly.
No worldly turmoil
is to be heard in Heaven!
There, all live in sweetest peace.
We live an angelic life,
and so we are completely happy.
We dance and leap,
and skip and sing
Saint Peter in Heaven looks on!

Saint John has released his little lamb,
and the butcher Herod is lurking;
we lead a patient,
blameless and patient
dear little lamb to its death!
Saint Luke now slays the oxen
without a moment's thought or care;
the wine does not cost a penny
in Heaven's cellar,
the angels are baking the bread.

Good herbs of every description
which sprout in the heavenly garden:
good asparagus and beans
and all we could want!
They are prepared for us in heaping platters!

Aus „Des Knaben Wunderhorn“

DAS HIMMLISCHE LEBEN

Wir genießen die himmlischen Freuden,
d'rum tun wir das Irdische meiden.
Kein weltlich Getümmel
hört man nicht im Himmel!
Lebt alles in sanfterer Ruh.
Wir führen ein englisches Leben,
sind dennoch ganz lustig daneben.
Wir tanzen und springen,
wir hüpfen und singen,
Sankt Peter im Himmel sieht zu!

Johannes das Lämmlein auslasset,
der Metzger Herodes drauf passet;
wir führen ein geduldig's,
unschuldig's, geduldig's,
Ein liebliches Lämmlein zu Tod!
Sankt Lukas der Ochsen tät schlachten
ohn' einig's Bedenken und Achten;
der Wein kost' kein' Heller
im himmlischen Keller,
die Englein, die backen das Brot.

Gut Kräuter von allerhand Arten,
die wachsen im himmlischen Garten,
gut Spargel, Fisolen
und was wir nur wollen!
Ganze Schüsseln voll sind uns bereit!

Extrait du «Cor enchanté de l'enfant»

LA VIE CÉLESTE

Nous savourons les joies du ciel,
c'est pourquoi nous évitons la terre.
On n'entend pas au ciel
le tintamarre du monde !
Tout le monde vit en la paix la plus sereine !
Nous vivons une vie angélique,
et pourtant nous sommes très, très gais.
Nous dansons et nous chantons,
nous sautons et nous gambadons !
Saint Pierre au ciel nous regarde !

Saint Jean fait sortir l'agnelet,
le boucher Hérode le guette !
Nous menons un doux,
patient, innocent,
cher petit agneau à la mort.
Saint Luc abat le bœuf
sans trop pensée ni souci,
le vin ne coûte pas un sou
au cellier du ciel,
les angelots cuisent le pain.

Des bonnes herbes de toutes sortes
poussent dans le potager céleste !
De bonnes asperges, des haricots,
et tout ce que l'on désire.
On sert des plats débordants !



Good apples, good pears, and good grapes.
which the gardeners let us pick freely!
If you want venison or hare,
they are running by
on the open streets!
If there should be a day of fasting,
all the fish come joyfully
swimming in!
Then off runs Saint Peter
with nets and bait
to the heavenly pond;
Saint Martha must be the cook.

There is no music of Earth, indeed none
that can be compared to ours.
Eleven thousand virgins
dare to do some dancing!
Saint Ursula herself laughs!
Saint Cecilia and all of her relations
make admirable court musicians!
The angelic voices
lift the consciousness;
for all things awaken to joy.

TRANSLATION: M. ALLSEN

**Gut Äpfel, gut Birn und gut Trauben,
Die Gärtner, die alles erlauben!
Willst Rehbock, willst Hasen,
auf offener Strassen
sie laufen herbei!
Sollt' ein Festtag etwa kommen,
alle Fische gleich mit Freuden
angeschwommen!
Dort läuft schon Sankt Peter
Mit Netz und mit Köder
Zum himmlischen Weiher hinein;
Sankt Martha die Köchin muss sein.**

**Kein Musik ist ja nicht auf Erden.
die unsrer verglichen kann werden.
Elftausend Jungfrauen
zu tanzen sich trauen!
Sankt Ursula selbst dazu lacht!
Cäcilia mit ihren Verwandten,
sind treffliche Hofmusikanten!
Die englischen Stimmen
ermuntern die Sinnen;
dass alles für Freuden erwacht.**

Des bonnes pommes et poires, des
raisins succulents !
Les jardiniers nous laissent tout prendre !
Voulez-vous du chevreuil, du lièvre ?
Il en court
de par les rues !
Les jours maigres,
tous les poissons arrivent joyeusement
en frétilant !
Et voici saint Pierre qui entre
avec son filet et son amorce
dans le vivier céleste.
Sainte Marthe sera la cuisinière !

Il n'y a pas une musique sur la terre
qu'on puisse comparer à la nôtre.
Onze mille vierges
se lancent dans la danse !
Sainte Ursule elle-même en rit !
Sainte Cécile et toute sa parenté
sont de magnifiques musiciennes de cour !
Les voix des anges
réjouissent le cœur !
Que tout s'éveille à la joie !

LES MUSICIENS THE MUSICIANS

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL



PREMIERS VIOLONS

Denise Lupien, violon solo
Alain Giguère, violon solo associé
Monica Duschènes
Carolyn Klause
Florence Mallette
Lucie Ménard
Céline Arcand
Ariane Bresse
Helga Dathe
Daniel Godin
Johanne Morin
Jean-Aï Patrascu
Silviu Patrascu
Heather Schnarr

SECONDS VIOLONS

Claude Hamel, violon solo associé
Sylvie Harvey
Monique Lagacé
Monique Laurendeau
Brigitte Lefebvre
Claudio Ricignuolo
Mélanie Bélair
Claude Deltell
Marcelle Mallette
François Goudreau
Violaine Michel
Mireille St-Arnauld

ALTOS

Brian Bacon, alto solo
Yukari Cousineau, alto solo associé
Gérald Daigle
Pierre Lupien
Cathy L. Martin
Pierre Tourville
Julie Dupras
Francine Lupien
Jean MacRae
Catherine Arsenauld

VIOLONCELLES

Christopher Best, violoncelle solo
Vincent Bernard, violoncelle solo associé
Louise Trudel, violoncelle solo assistant
Céline Cléroux
Thérèse Ryan
Katherine Skorzewska
Guillaume Saucier
Sheila Hannigan

CONTREBASSES

René Gosselin, contrebasse solo
Marc Denis, contrebasse solo associé
Gilbert Fleury
Réal Montminy
Richard Capolla
Catherine Lefebvre

FLÛTES

Marie-Andrée Benny, flûte solo
Marcel St-Jacques
Caroline Séguin, piccolo solo
Jean-Philippe Tanguay, flûte et piccolo

HAUTOIS

Lise Beauchamp, hautbois solo
Maryse Fredette
Julie Sirois-Leclerc, cor anglais solo



CLARINETTES

Simon Aldrich, clarinette solo
Martin Carpentier
François Martel, clarinette basse solo

BASSONS

Michel Bettez, basson solo
Alain Thibault
René Bernard, contrebasson solo

CORS

Pierre Savoie, cor solo
Paul Marcotte
Jean C. Paquin
Christian Beaucher
Simon Harel

TROMPETTES

Stéphane Beaulac, trompette solo
Lise Bouchard
Nancy Guyon

TIMBALES

Jean-Guy Plante, solo

PERCUSSIONS

Stéphanie Dionne, solo
François Aubin
Raymond Desrosiers
Daniel Fortin

HARPE

Danièle Habel, solo



Enregistrement / *Recorded by:* **Johanne Goyette**, assistée de
Anne-Marie Sylvestre et de **Martin Laporte**
Église Saint-Ferdinand de Fabreville
les 2 et 3 octobre 2003 / *October 2 and 3, 2003*
Montage numérique / *Digital mastering:* **Anne-Marie Sylvestre**
Photos du livret : **Martin Laporte**
Responsable du livret / *Booklet editor:* **Jacques-André Houle**
Graphisme / *Graphic design:* **Diane Lagacé**

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par
l'entremise du Fonds de la musique du Canada.

